

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maxime miranda in minimis.

Deuxième Série.

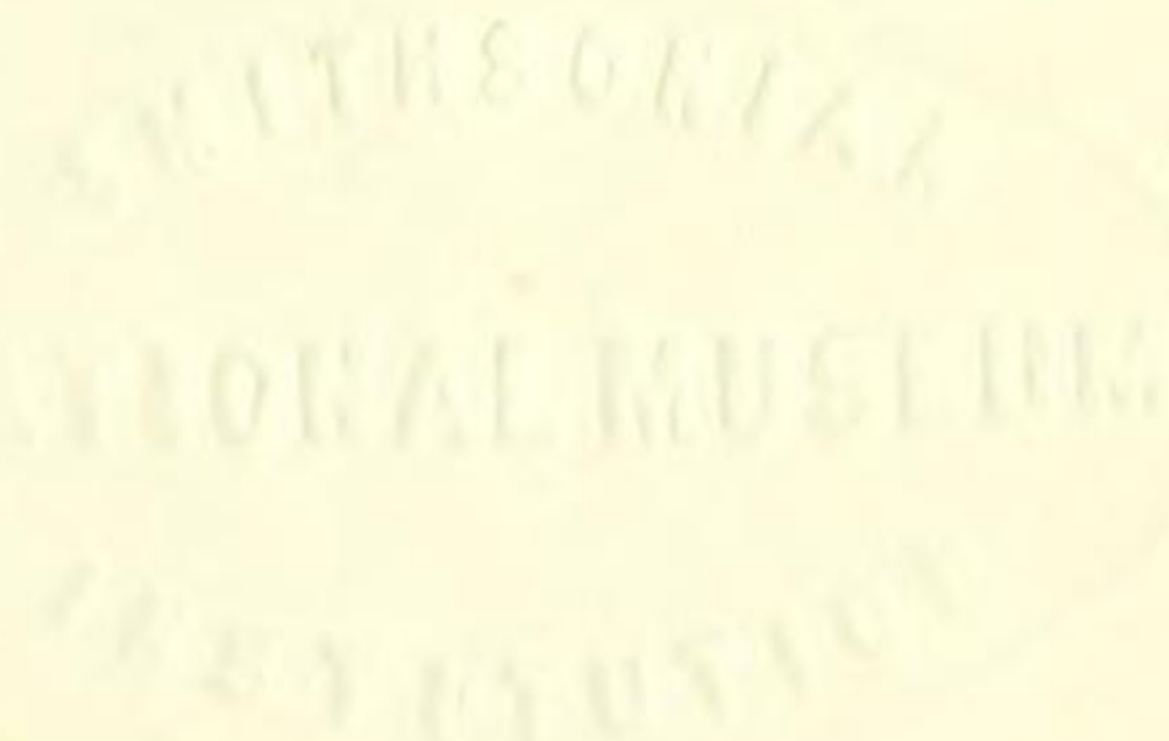
TOME QUATRIÈME.

A PARIS,

CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,

M. LUCIEN BUQUET, RUE DAUPHINE, 35.

1846.



NOTICE

SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES D'IXODES QUI VIVENT PARASITES SUR LES SERPENS (*Boa constrictor* ET *Python Sebae*) ET SUR L'ORNITHORHYNQUE (*Ornithorhynchus paradoxus*, BLUM.).

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 9 Juillet 1845.)

Depuis que le Jardin des Plantes possède une ménagerie de reptiles, et surtout que cette ménagerie tend tous les jours à s'augmenter par les nombreuses relations qu'entretient le Musée de Paris dans toutes les parties du monde, un genre de la classe des Arachnides, celui des *Ixodes*, s'est considérablement accru. En effet, depuis la création de cette ménagerie, idée fort heureuse et qui est due à M. le professeur Duméril et à M. G. Bibron, son aide naturaliste, le genre des *Ixodes* a vu augmenter rapidement le nombre de ses espèces. De plus, nous ferons remarquer aussi que les animaux sur lesquels ces Arachnides vivent, nous ont permis de constater que non seulement ces espèces se plaisent à puiser leur nourriture dans les interstices que laissent entre elles les écailles de ces serpents, mais que quelques-unes aussi se tiennent dans la cavité orbitaire de ces Ophidiens et affectent par cette manière de vivre tout-à-fait insolite des formes tou-

tes particulières, que l'on peut même dire *ad hoc*, et qui jusqu'à présent n'avaient pas encore été signalées. Les Chéloniens et les Sauriens nous ont fourni aussi quelques jolies espèces parmi le genre des *Ixodes*, mais malheureusement en très petite quantité, ces reptiles étant encore fort peu nombreux dans la ménagerie du Muséum. Jusqu'à présent on ne connaît encore aucun parasite vivant sur les Batraciens, ou du moins, aucune espèce du genre qui nous occupe n'a encore été signalée sur ces animaux.

Parmi les naturalistes qui ont fait connaître des espèces du genre *Ixodes*, vivant parasites sur les Chéloniens, les Sauriens et les Ophidiens, nous devons d'abord citer Linné, qui dans son *Syst. nat.*, édit. 12, Sp. 3, a décrit sous le nom d'*Ixodes (acarus) ægyptius*, une espèce très répandue en Egypte et que nous avons retrouvée assez communément dans les possessions françaises du nord de l'Afrique, sur les tortues terrestres (*testudo mauritanica*, Dum. et Bibr. (1).

On doit aussi à Dégér la connaissance d'une espèce de ce genre, *Ixodes (acarus) sylvaticus*, Dégér, *Mém. pour serv. à l'hist. nat. des Ins.*, tom. VII, p. 162, pl. 97, fig. 7, qui a été trouvée au cap de Bonne-Espérance, par Sparmann, qui l'a prise sur une tortue terrestre; il paraîtrait aussi que cet *Ixodes* vit sur les arbres et les buissons et qu'il se fixerait même, lorsqu'il en trouve l'occasion, sur le corps des hommes et des animaux. Parmi les naturalistes modernes, nous citerons M. P. Gervais, qui, dans nos Annales, et ensuite dans l'*Hist. nat. des Ins. Apt.*, par M. le baron Walckenaër, a décrit plusieurs es-

(1) Cette espèce se plaît particulièrement dans les plis du cou et des organes de la locomotion; nous l'avons surprise cependant aussi fixée près des régions anale et génitale de ce Chélonien.

pièces assez curieuses, entre autres : l'*Ixodes Bibronii*, Gerv. *Op. cit.*, tom. III, p. 288, n° 31, qui vit sur les serpens Boas ; l'*Ixodes coxalis*, Gerv. *Op. cit.*, p. 249, n° 32, qui a été trouvé sur un Scinque australasien ; et l'*Ixodes variolatus*, Gerv. *Op. cit.*, p. 249, n° 3, qui a été rencontré sur l'épiderme d'un grand Saurien du Brésil. Nous-mêmes, nous avons décrit et figuré dans ces mêmes Annales l'*Ixodes transversalis*, espèce non moins curieuse par sa forme que par sa manière de vivre, car c'est tout-à-fait dans le contour interne de la cavité orbitaire du *Python Sebæ* que cet *Ixodes* réside, et nous l'avons cherché, mais en vain sur les autres parties du corps de cet Ophidien. Enfin, nous ferons observer aussi que c'est à M. P. Gervais que l'on doit encore la connaissance d'une nouvelle espèce de Dermanysse (*Dermanyssus natricis*, Gerv. *Op. cit.*, tom. III, p. 220, n° 30). Ce Dermanysse, qui vit dans les cages de serpens Pythons et dans les couvertures dont on enveloppe ces reptiles, s'était multiplié avec une telle rapidité, il y a deux ans, que l'on a craint un moment pour l'existence de ces grands Ophidiens. Ce *Dermanyssus*, que nous avons observé aussi en Algérie sur des *Coluber hippocrepis*, Linn. (1), s'était multiplié en si grand nombre sur un individu de cette espèce que nous avons pris en mai, dans les environs de Constantine, que cette couleuvre s'est couverte d'ulcères et a fini par succomber. Dans cette petite notice, nous faisons connaître trois espèces nouvelles d'*Ixodes* dont deux vivent parasites sur le *Boa constrictor* et sur le *Python Sebæ*, et dont le premier est arrivé tout nouvellement du Sénégal ; quant à la troisième qui se tient sur l'Ornithorhynque, elle nous a été donnée par M. Poortman, qui a rencontré

(1) Nous avons rencontré aussi ce *Dermanyssus* sur les *Coluber austriacus*, Linn. *C. viperinus*, ejusd.

cette curieuse espèce sur le ventre et particulièrement près des régions génitale et anale de ce singulier mammifère.

Au sujet de cette espèce, nous devons dire aussi qu'elle avait déjà été découverte par M. P. Gervais, et signalée par ce zoologiste dans le bulletin des Annales de notre société, tom. II 2^e série, p. 57; mais dans la note qui accompagne la découverte de cet *Ixodes*, il n'est nullement question de caractères zoologiques de cette espèce; voici au reste le passage inséré dans le bulletin de notre société, au sujet de cet *Ixodes* : « M. P. Gervais parle à la société de la découverte qu'il vient de faire, d'une nouvelle espèce d'*Ixodes* qui est parasite de l'Ornithorhynque. Il en a trouvé un assez bon nombre d'exemplaires sur un Ornithorhynque de Van Diémen, conservé dans l'alcool, et qui avait été envoyé depuis longtemps au Muséum par M. Mac-Leay. » Craignant que l'*Ixodes* signalé par M. P. Gervais ne soit une espèce différente de ceux rencontrés par M. Poortman, sur des Ornithorhynques desséchés, envoyés de la Tasmanie au Muséum, par M. Jules Verreaux, nous visitâmes l'individu de M. Mac-Leay, conservé dans l'alcool, et nous fûmes assez heureux pour trouver sur la région dorsale de ce monotrême deux *Ixodes* assez grands de l'espèce signalée seulement par M. P. Gervais, et qui sont tout-à-fait identiques avec ceux rencontrés en assez grand nombre sur les Ornithorhynques de la Tasmanie, par M. Poortman.

1. *Ixodes flavomaculatus*, Lucas.

Long. 3 millim., larg. 2 3/4 millim.

I. Corpore orbiculato, sat fortiter punctato, fusco-rubescente, maculis flavis ornato, his subtilissimè fusco-rubescente punctulatis; capite fusco-rubescente, subtiliter punctulato;

palpis pedibusque fusco-rubrescentibus, primis sat elongatis, crassis, compressis, ultimis exilibus, sat elongatis; corpore infra flavo-cinerecente.

Le corps est orbiculaire, un peu plus large que long cependant, légèrement rétréci à sa partie antérieure; il est d'un brun rougeâtre, parsemé de points arrondis, peu serrés, bordé de jaune testacé et orné de taches d'un jaune assez foncé : ces taches finement pointillées de brun rougeâtre sont au nombre de sept dont une médiane plus large que longue; les suivantes ou celles qui sont situées près des parties latérales sont longitudinales, très dilatées postérieurement du côté externe, tandis que celles qui occupent la partie postérieure sont à peu près de forme arrondie et assez fortement échancrées postérieurement; il est aussi à noter que de chaque côté de l'échancrure dans laquelle vient s'insérer la tête, il existe un sillon assez profond, et entre ce sillon et le bord latéro-antérieur, on aperçoit également de chaque côté une petite tache jaunâtre, quelquefois d'un jaune verdâtre cependant et très finement pointillée, comme les précédentes, de brun rougeâtre. La tête est plus longue que large, d'un brun rougeâtre, finement ponctuée. Les palpes presque aussi longs que le suçoir, comprimés, épais, sont d'un brun rougeâtre, parsemés de poils d'un jaune testacé. Le suçoir est d'un jaune testacé. Les pattes sont grêles, assez allongées d'un brun rougeâtre. Tout le corps en dessous est d'un jaune grisâtre.

Cette espèce est très agile et paraît être assez rare; nous n'en avons rencontré que quelques individus que nous avons trouvés vivans et fixés entre les écailles du *Boa constrictor*, Dum. et Bib., nouvellement arrivé du Sénégal.

2. *Ixodes gracilentus*, Lucas.

Long. 2 1/2 millim. Larg. 1 3/4 millim.

I. Ovatus; corpore flavo testaceo, thorace cordiformi, flavo-aurantiaco, rubescente transversim vittato, marginibus rubris; palpis pedibusque flavo rubescentibus.

Ovale; le corps est d'un jaune testacé, entièrement lisse et présente quelques dépressions longitudinales. La plaque thoracique est cordiforme, d'un jaune oranger, ornée transversalement d'une bande d'un jaune oranger rougeâtre avec les parties latérales d'un rouge assez foncé; près de l'échancrure dans laquelle vient s'insérer la tête, on aperçoit de chaque côté un sillon longitudinal assez fortement prononcé avec l'espace qui existe entre ces sillons, d'un jaune oranger rougeâtre. La tête est plus large que longue, jaunâtre. Les palpes sont de même couleur que la tête et hérissés de poils testacés. Le suçoir est d'un jaune testacé. Le corps en dessous est de même couleur qu'en dessus, avec les pattes qui sont assez allongées, épaisses, d'un jaune rougeâtre.

Cette espèce, que nous avons observée vivante, est bien moins commune que la précédente; elle se tient fixée sur le *Python Sebæ*, Dum. et Bibr., et se plaît particulièrement dans les intervalles que laissent entre elles les écailles ventrales.

3. *Ixodes ornithorhynchi*, Lucas.

Long. 7 millim. Larg. 4 millim.

I. Ovato-oblongus; capite, thorace pedibusque punctatis, flavo aurantiacis; abdomine cinereo flavo aurantiaco, subtilissimè transversim confertimque striato, laxè punctato, flavescente piloso.

Ovale oblong; la tête, plus large que longue, est d'un

jaune oranger, lisse à sa partie antérieure, et présente de chaque côté, vers la partie postérieure, deux petites impressions, arrondies, parsemées de points profondément marqués, assez forts et serrés. Le suçoir, plus long que la tête, est de même couleur que cette dernière, avec les épines, dont les parties latérales sont armées, assez prononcées. Les palpes, presque aussi longs que le suçoir, d'un jaune oranger, ont leur troisième et quatrième articles hérissés de quelques poils testacés. Le thorax, plus large que long, étroit et arrondi postérieurement, est d'un jaune oranger et parsemé de points assez forts et peu serrés; de chaque côté, vers la partie postérieure, cet organe présente une dépression longitudinale assez fortement prononcée. L'abdomen est très grand, ovale oblong, d'un gris teinté de jaune oranger; il est très finement strié transversalement, parsemé de points assez forts, peu serrés et de chacun desquels naît un poil jaunâtre, très peu allongé. Le corps en dessous est entièrement de même couleur qu'en dessus. Les pattes sont assez allongées, grêles, ponctuées, d'une belle couleur jaune oranger, hérissées de quelques poils jaunâtres, avec le tarse plus ou moins dilaté près de son extrémité.

Cette description a été faite sur un individu desséché; quant à la figure, elle représente cet Ixode après un séjour très prolongé dans l'alcool.

Cette espèce vit parasite sur l'Ornithorhynque (*Ornithorhynchus paradoxus*, Blum) et se tient particulièrement sur les parties latérales du ventre près des régions anale et génitale; elle se plaît aussi sur la région dorsale de ce monotrème.

Explication des figures de la planche 1.

Fig. 1. *Ixodes flavomaculatus* ♀ grossi, 1 a la grandeur naturelle. 1 b le même (♂) vu en dessous.

Fig. 2. *Ixodes gracilentus* ♂ grossi. 2 a la grandeur naturelle.

Fig. 3. *Ixodes ornithorhynchi* ♀ grossi. 3 a la grandeur naturelle. 3 b le même vu en dessous. 3 c oviducte ou organe femelle (1) et par lequel les œufs sont expulsés au dehors. 3 d, 3 d les stigmates. 3 e la partie anale. 3 f une patte de la première paire grossie.

Peu de temps après avoir communiqué à la société le petit travail ci-dessus sur le genre des *Ixodes* (2), la ménagerie du Muséum s'est enrichie de quelques nouveaux Ophidiens et Sauriens, qui lui ont été envoyés de la Guyane et du nord de l'Afrique. Sur une couleuvre (*Spilotes variabilis*, Dum. et Bibr.) qui a été prise dans les environs de Cayenne par M. Mélinon, le gardien des reptiles, M. Vallé rencontra un fort joli *Ixodes*, remarquable par la couleur de son thorax et les diverses taches dont cet organe est orné. Enfin sur quelques lézards trouvés dans les environs d'Alger, par M. Henry Berthoud, nous rencontrâmes aussi une espèce assez curieuse de ce genre par sa forme et ayant un peu d'analogie avec un *Ixodes* que nous avons appelé *I. gracilentus*, et avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de son abdomen qui est moins large à la base, et qui au contraire est plus dilaté dans la partie antérieure. Afin de ne pas isoler ce petit *addenda* du travail que nous avons présenté à la société

(1) Dans un travail ayant pour titre : *Quelques observations sur la manière de pondre chez les Ixodes* (*Ann. de la Soc. ent. de France*, 1^{re} Série, Tom. 5, p. 269), et où nous faisons connaître de quelle manière la ponte a lieu chez ces Arachnides, nous avons déjà signalé et décrit cet organe au moyen duquel les œufs sont expulsés au-dehors du corps, mais nous ne l'avions pas encore représenté.

(2) Société entomologique de France, séance du 24 septembre 1845.

dans la séance du 9 juillet 1845, nous avons cru devoir réunir à ce mémoire les descriptions et les figures des quelques espèces qui ont été découvertes depuis la présentation de ce premier travail.

4. *Ixodes pulchellus*. Lucas.

Long. 5 millim., larg. 3 millim. ♂

Long. 5 1/2 millim., larg. 3 1/4 millim. ♀

I. Ovatus; capite palpisque fusco-rubescens; thorace (in mare maximo, abdomen superante, in femina parvo) flavo cupreo, sat fortiter fusco-maculato, vittis fusco-rubescens ornato, corpore infra virescente, transversim fortiter rugato, valvis analibus fusco-rubescens; pedibus sat elongatis, sub fusco-rubescens tinctis, albicante annulatis.

Ovale; le suçoir est assez allongé, d'un brun-rougeâtre clair; les palpes de même longueur que le suçoir, comprimés, sont d'un brun-rougeâtre assez foncé avec les derniers articles présentant quelque poils très courts, d'un jaune-testacé; la tête est très légèrement ponctuée, trianguliforme, d'un brun-rougeâtre brillant. Le thorax, qui chez le mâle envahit tout l'abdomen, est ovalaire avec sa partie postérieure beaucoup plus large que sa partie antérieure; il est d'un jaune-cuivreux, assez fortement taché de brun et orné de bandes d'un brun-rougeâtre foncé, dont trois longitudinales situées postérieurement et se réunissant à leur base, une médiane transversale en forme de croissant, et enfin une autre assez grande, située de chaque côté du sillon de l'échancrure dans laquelle la tête vient s'insérer et venant se réunir à la bande transversale; il est aussi à noter que sur les côtés latéraux du corps, on voit çà et là de petites taches d'un brun-rougeâtre foncé et des points noirs, peu serrés, occupant

particulièrement les parties latérales; tout le bord postérieur est parcouru par de petits sillons longitudinaux et paraît comme découpé. Tout le corps en dessous est d'un vert-clair, assez fortement ridé transversalement avec les valves anales d'un brun-noirâtre foncé; les pattes sont assez allongées, légèrement teintées de brun-rougeâtre et annelées de blanchâtre.

La femelle, plus large à sa partie antérieure et un peu plus grande que le mâle, en diffère par la tête qui, en dessus, présente deux impressions assez écartées et profondément marquées; par le thorax qui est beaucoup plus petit et qui n'envahit pas comme chez le mâle tout l'abdomen; cet organe terminé en pointe arrondie à sa base est d'un jaune-cuivreux, finement pointillé de brun et entouré de noir foncé; il est fortement ponctué et ces points, qui sont peu rapprochés, occupent particulièrement la partie antérieure du thorax et les côtés latéraux. L'abdomen en dessus est d'un brun-rougeâtre foncé, ponctué çà et là et entouré en deçà du bord interne d'un sillon circulaire assez fortement prononcé; il est aussi à noter que toute la partie postérieure du corps est beaucoup plus fortement découpée que dans le mâle.

Cette espèce a été rencontrée en assez grand nombre sur les régions dorsale et ventrale d'un *Spilotes variabilis* (1),

(1) Cet Ixode vit aussi sur le *Bufo aqua*, Latr.; car sur une douzaine d'individus de ce crapaud pris dans les environs de Cayenne par M. Mélinon et envoyés dans l'alcool au Muséum de Paris, j'ai rencontré sur ces Batraciens une vingtaine d'exemplaires des deux sexes de l'*Ixodes pulchellus*. J'ai trouvé ces Ixodes ayant leur suçoir profondément enfoncé dans les tubercules charnus que présentent la partie supérieure et la base de la tête. Parmi ces exemplaires d'âge très différent, j'ai rencontré une grosse femelle gorgée de sang

Dum. et Bibr., qui fait partie de la ménagerie du Muséum et qui a été trouvé dans les environs de Cayenne par M. Mélinon; cet *Ixodes* est très agile et dans le repos il tient toujours la première paire de pattes levée ou étendue.

5. *Ixodes exilipes*. Lucas.

Long. 3 millim., larg. 2 millim.

I. Subovatus; capite, palpis thoraceque rubescentibus, ultimo subtilissimè punctulato fusco rubescenteque marginato; corpore subtilissimè transversim rugato, infra lævigato, flavo cinerescente plus minùs ve fusco tincto; pedibus exilibus, sat elongatis testaceo rubescentibus.

Il est légèrement ovale; le suçoir est court, épais, rougeâtre, quelquefois cependant d'un jaune-roussâtre. Les palpes de même couleur que le suçoir, un peu plus allongés que ce dernier, ont leur premier article assez long, grêle et étroit à la naissance; ceux qui suivent sont plus courts, comprimés et hérissés de quelques poils d'un jaune-testacé. La tête trianguliforme, rougeâtre, quelque fois d'un jaune très légèrement teinté de roussâtre, est remarquable par les angles de la base qui sont assez sailans et aigus. Le thorax est assez grand et peu profondément échancré pour recevoir la tête; il est plus long que large, arrondi sur ses parties latérales ainsi qu'à sa base et présente de chaque côté un sillon assez profond légèrement en croisant; il est très finement ponctué, d'un

et qui n'avait pas moins de 8 millim. de longueur sur 3 de largeur. Je ferai observer que c'est la première fois que ces Arachnides ont été surprises sur des Batraciens, car jusqu'à présent elles n'avaient encore été signalées par les auteurs dans la classe des reptiles que comme vivant parasites sur les Chéloniens, les Sauriens et les Ophiidiens.

rougeâtre clair dans sa partie médiane et d'un brun teinté de rouge sur les côtés latéraux. L'abdomen, plus large à sa partie antérieure qu'à sa base, est ovalaire, d'un jaunegrisâtre plus ou moins fortement teinté de brun; il est très finement strié transversalement en dessus avec sa partie inférieure ou le dessous entièrement lisse. Les pattes sont courtes, grêles, assez allongées et d'un testacé très légèrement teinté de rougeâtre.

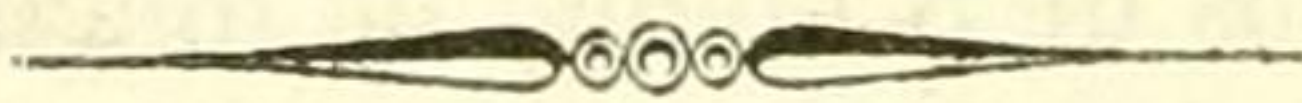
Le mâle diffère de la femelle par une forme un peu plus étroite, par les pattes qui sont un peu plus allongées et moins grêles et par la couleur du thorax et de l'abdomen qui est un peu plus foncé.

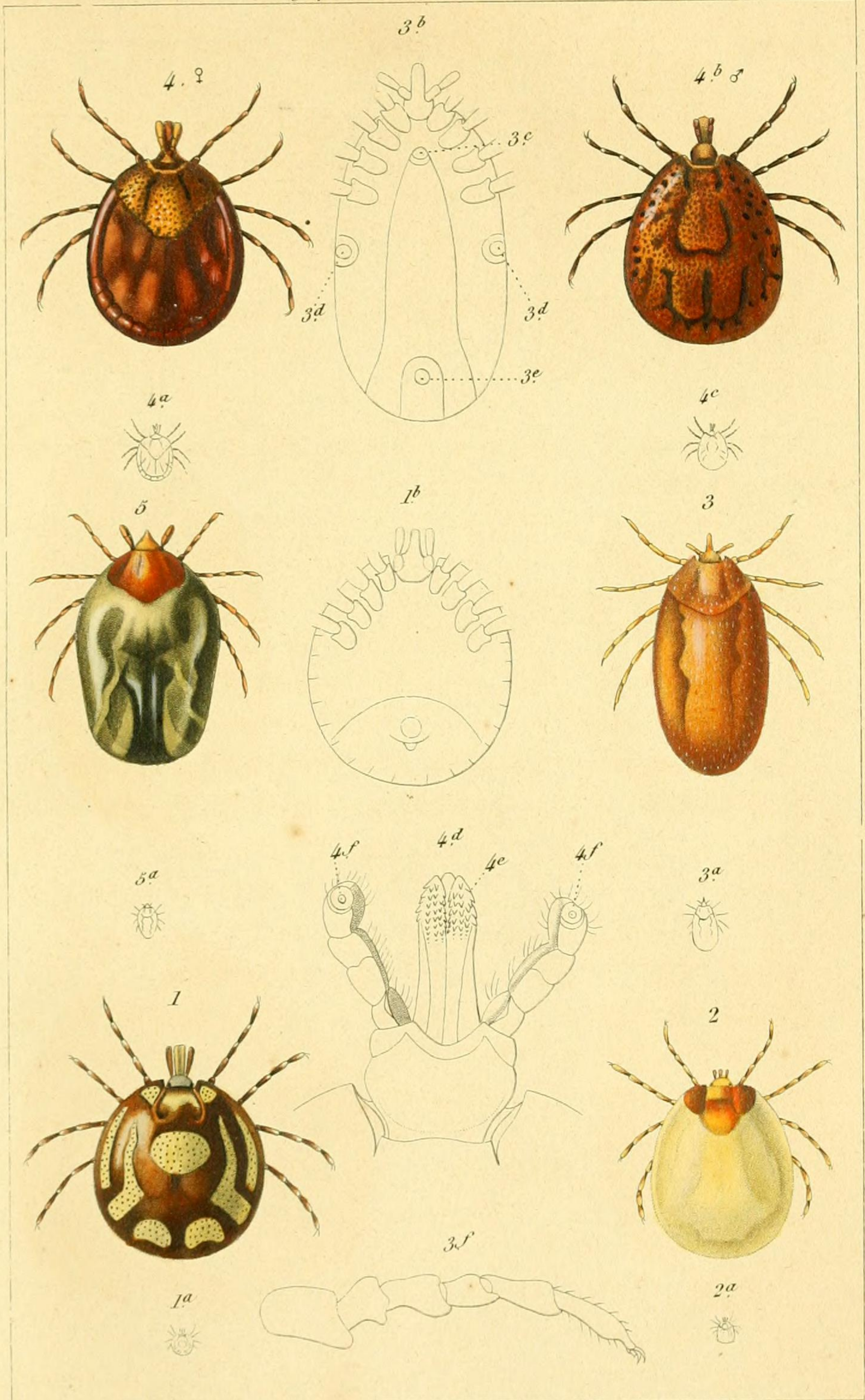
Cette espèce, qui se plaît dans les plis des organes de la locomotion et du cou, a été rencontrée sur un *Lacerta ocellata*, Auct., qui a été pris dans les environs d'Alger, par M. H. Berthoud; ce Lacertien fait partie de la ménagerie du Muséum.

Explication des Figures 4 et 5 de la Planche I.

Fig. 4. *Ixodes pulchellus* ♀ grossi, 4 a la grandeur naturelle. 4 b *Ixodes pulchellus* ♂, grossi. 4 c la grandeur naturelle. 4 d portion antérieure du corps très grossie, dans laquelle on voit les épines dont le suçoir (fig. 4 e) est armé. 4 f les palpes.

Fig. 5. *Ixodes exilipes* ♀ grossi, 5 a la grandeur naturelle.





Carbon pinx.^t

Annedouche sc.

1. *Ixodes flavomaculatus*, Luc.

2. *Ixodes gracilentus*, Luc.

3. *Ixodes ornithorhynchi*, Luc.

4. *Ixodes pulchellus*, Luc.

5. *Ixodes exilipes*, Luc.